

cinq livres, donne chacune, terme moyen, quatre livres de filasse prêtes à être filées.

Ce petit exposé tout simple qu'il puisse paraître aux yeux de quelques-uns n'en est pas moins éloquent par lui-même et suffit pour ouvrir les yeux de ces myopes qui s'obstinent toujours à vanter les produits exotiques au grand détriment des nôtres.

Ici ce succès frappant a dessillé les yeux d'un certain nombre, et M. Payment a le plaisir cette année de voir son exemple suivi par un grand nombre.

Les commentaires sont inutiles; l'insouciant, l'incrédule, l'arriéré est réduit au silence par le puissant argument de l'expérience.

La guerre fratricide de nos voisins nous met à même de mesurer l'étendue du malheur que nous avons eu de ne pas avoir su développer plus tôt notre industrie linière, et nous invite aujourd'hui à nous délivrer des moyens dont se sert l'Angleterre pour asservir et appauvrir ses colons.

Profitons-en et ne négligeons aucune occasion pour assurer la résurrection de la culture de nos plantes textiles; ce sera un bien moral et physique pour notre pays.

Et soyez assuré monsieur le rédacteur, que durant l'hiver dernier, j'ai été plusieurs fois agréablement surpris de voir nos excellentes paysannes occupées à filer; j'étais heureux de les voir le contentement sur la figure, le sourire sur les lèvres, faisant murmurer leur élégant petit rouet, d'un pied agile et vigoureux, et ne manquai jamais de les complimenter sur leur industrie.

Et aujourd'hui l'avenir me sourit quand, passant dans une concession je vois de porte en porte une longue file d'échevaux de fil sur la clôture, ou mollement étendue sur l'herbe verte, ou bien quand j'entends le glissement de la navette étouffé par le bruit du métier.

Ce n'est pas sans plaisir aussi que j'ai appris par la voie des journaux que, grâce aux efforts du Président de votre société d'Agriculture, la culture du lin avait fait des progrès sensibles dans votre riche comté, il serait consolant pour le pays de voir ce bel exemple se propager de comté en comté; nous n'aurions plus la honte de voir quelques uns de ces messieurs, rare à la vérité, proposer gravement de diminuer, retrancher même les prix accordés à ceux qui ont assez de patriotisme pour ne point abandonner tout-à-fait cette branche importante de notre agriculture.

Espérons que Ste. Scolastique, par sa position et la richesse des terrains qui l'entourent de toute part et au loin, possédera bientôt un marché pour faciliter l'écoulement des produits liniers et que ses industriels habitants jetteront un regard favorable sur ses pouvoirs d'eau, en y établissant quelques manufactures de toiles ou d'huile, etc., etc.

En vous souhaitant tout le succès que mérite votre belle entreprise, veuillez me croire, MM. les Rédacteurs,

Votre dévoué, etc.,

DR. L. A. FORTIER.

St. Clément, — (Le Nord.)

— M. Adolphe St. Louis nous a apporté mardi matin, une poignée de foin mesurant quatre pieds et dix pouces de longueur, et l'épi, huit pouces et demi. Ce foin est le produit, dit-on d'une prairie cultivée suivant les règles de l'art. Si toutes les prairies du Bas Canada en eussent produit de semblable cette année, il est probable que nous n'aurions pas entendu crier à la disette.

Exposition annuelle des Sociétés d'agriculture.

Comté de Témiscouata, mardi le 4 octobre prochain, 10 heures du matin, à St. George.

Comté de Rimouski, le 8 septembre prochain, à St. Germain.

Comté de Montcalm, le 29 septembre, à 10 heures du matin, en la paroisse du St. Esprit, dans le comté de Montcalm, sur la propriété de Gédéon Poirier, écri.

Comté de St. Jean, le 22 septembre prochain, dans la ville de St. Jean.

Comté de Mississiquoi, le 15 septembre prochain, au village de Bedford.

ANNONCES.



CHEMIN DE FER DU GRAND TRONC.

TRAIN D'EXCURSION

A LA

Rivière du Loup, Cacouna, Tadoussac, et la Rivière Saguenay,

DURANT LA SAISON CHAUDE.

UN train spécial laissera la Pointe Lévi tous les Samedis après-midi, à TROIS heures, arrivant à la Rivière-du-Loup à 8 heures. Pour le retour il partira les Lundis à 6 heures, arrivant à la Pointe Lévi à 10 heures 55 minutes A. M.

Cartes bonnes pour aller et retour à la Rivière-du-Loup, \$1. 50.

Cela procurera aux citoyens de Québec et des paroisses environnantes une excellente occasion de jouir du magnifique paysage de la route de la Rivière-du-Loup et de l'air frais et vivifiant de la Rivière-du-Loup.

Il y a un hôtel vaste et commode à Cacouna dont le propriétaire fera tous ses efforts pour recevoir tous ceux qui se présenteront.

Le vapeur traversier *Arctic* laissera la Rivière-du-Loup dimanche matin, à 8 heures, pour Tadoussac, et pour revenir il laissera Tadoussac à 6 heures du soir.

Cartes de retour de la Rivière-du-Loup à Tadoussac aller et retour, une piastre.

C. J. BRYDGES,

1er août 1864. Directeur-Gérant.

Les passagers des différentes Stations, seront pourvus de cartes pour l'aller et retour à la Rivière-du-Loup à un seul prix ordinaire, par ce train spécial.



LIGNE DE LA MALLE ROYALE.

De Québec à Gaspé, Paspébiac, Dalhousie, Miramichi, Shédiac et Pictou.



Le puissant Steamer neuf en fer à hélice de première classe,

LADY HEAD,

W. DAVISON, Maitre,

Laissera le

QUAI ATKINSON,

Mardi, le 23 Aout.

A QUATRE heures P. M.

Arrêtant aux ports ci-dessus en allant et en revenant.

PRIX DU PASSAGE ET DU FRET:

	1re cl.	2d. cl.	Fret p. ton.
Québec à Gaspé,	\$12,00	\$4,00	50 cent.
" à Paspébiac,	13,00	5,00	50 "
" à Dalhousie,	15,00	6,00	50 "
" à Miramichi,	18,00	7,00	50 "
" à Shédiac,	19,00	7,50	60 "
" à Pictou,	20,00	8,00	60 "

Les prix sont les mêmes à partir des Ports ci-dessus à Québec.

Tout le bagage est au risque des propriétaires.

Les lits ne sont pas retenus si on ne paye d'avance au bureau.

Ceux qui ont des chargements à expédier sont requis de les faire déposer à 6 heures du matin sur le quai, et de faire passer leurs entrées à la Douane avant midi, le jour du départ.

Pour de plus amples détails s'adresser à

F. BUTEAU,

Agent,

Québec, Quai Atkinson, rue St.-Jacques 15 août 1864.

A VENDRE

A St. Pacôme, comté de Kamouraska, un magnifique cheval, GRAND TROTTEUR, faisant un mille en 2 minutes et 35 secondes, âgé de sept ans.

Pour plus de détails s'adresser à Joseph Pelletier, ou à M. le Curé du lieu.

1er août 1864.